EDITORIAL DE LA SEANCE DU PRESIDENT

Jean Derégnaucourt

Caractérisée par la capacité à trouver des solutions à des problématiques rencontrées dans un cadre naturel ou expérimental, la cognition, à l'image de la diversité du monde animal, peut prendre une infinité de formes. Même si depuis l'animal machine de Descartes, nous avons progressé, aujourd'hui, quelle part de l'ensemble des cognitions animales avons-nous identifié et quelle part de celles qui ont été identifiées comprenons-nous ?

Longtemps, de manière anthropocentrée, la cognition animale a été identifiée et analysée sur la base des critères utilisés dans le cas de la cognition humaine. Mais depuis le début du siècle dernier, l'observation et la compréhension progressive de capacités remarquables montrées par certains animaux a fait évoluer les approches et a permis de « découvrir » des cognitions animales qui nous remplissent d'admiration et nous contraignent à une certaine humilité.

Le Pr Charles Stépanoff, notre premier conférencier, éminent philosophe de la relation homme-animal « mais pas que », abordera cette relation de manière holistique sous de nombreux angles historique, économique, écologique, biologique, sociologique… on pourrait dire qu'il va nous entrainer au-delà du concept « one health », donc au-delà de « une seule santé » vers un concept supérieur, celui de « un seul bien être » …

Ensuite trois conférenciers, chercheurs en éthologie, partagerons avec nous leurs travaux sur la cognition animale avec trois exemples emblématiques, D'abord, avec le Pr Ludovic Dickel, qui abordera les capacités de réactivité cutanée des céphalopodes (bien nommés !) qui témoigne d'une extraordinaire analyse et compréhension des variations de leur environnement par ces animaux. Ensuite, le Pr Martin Giurfa nous démontrera que les capacités cognitives et les performances d'une espèce, l'abeille domestique, ne sont pas seulement une question de nombre de neurones par individu mais plus de leur mise en commun au sein de la ruche toute entière via son « réseau social ». Enfin, la Directrice de recherche INRAE Léa Lansade, avec l'exemple du cheval, renversera la vision de la relation homme-cheval, pour aborder celle de l'animal à l'égard de l'homme la vision cheval-homme.

Une table ronde, avec la participation du Pr Luc Mounier, conclura la partie thématique passionnante de cette séance.

Ensuite, la partie scientifique de la séance sera clôturée par la remise du prix Henri LeBars (5000 €).

Enfin, tous les participants présents seront conviés à prendre part un buffet convivial.